

La crise actuelle induite par le virus a occasionné des dégâts importants sur les obligations libellées en Euro. En premier lieu, elle a fait ressurgir de vieux démons, à savoir l'écart entre les obligations des pays vertueux tel l'Allemagne et les Pays-bas, et les autres, ceux du sud de l'Europe, l'Italie, Espagne Portugal.

Notons en passant le faux pas de Mme Lagarde, laquelle démarre mal décidément son mandat, qui a prétendu que la BCE n'était pas là pour veiller sur les spreads des pays européens. S'en est suivi une déroute sur les obligations italiennes qui a mis de nouveau en menace la cohésion pour ne pas dire le projet européen. Mme Lagarde a fait volte-face depuis ce qui a contribué au soutien de ces obligations, lesquelles n'ont tout de même pas retrouvé leur niveau d'avant.

Inutile de dire que les spreads des corporate s'est écarté de façon gigantesque passant, selon notre indicateur FICM Bloomberg, de 40 à 180, soit une avance de 350% ! Mais ça ne s'arrête pas là, étant donné que la liquidité du marché s'est retrouvée complètement à sec pendant plusieurs jours. Non seulement une demande de prix revenait avec un écart sensible par rapport au supposé prix marché, mais souvent une demande ne trouvait pas acquéreur à n'importe quel prix.

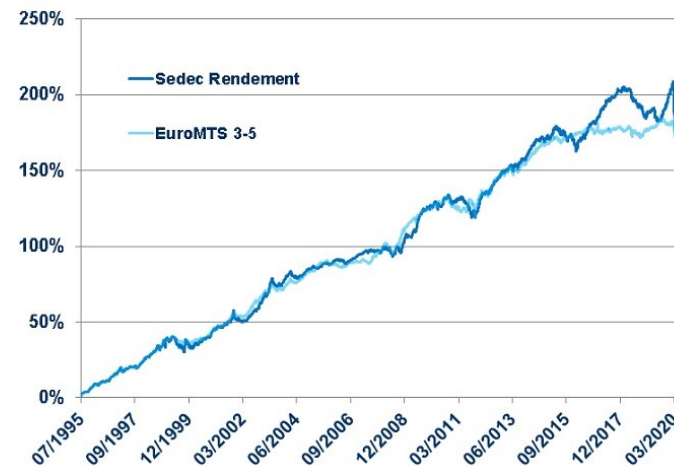
Le marché en est à se demander quelles sont les sociétés qui vont survivre à cette catastrophe, et les autres fermer boutique, tels les loueurs de voitures, les hôteliers, casinos, etc.

Quant aux High Yield, on peut estimer qu'elles ont chuté en moyenne de 10%, après un plongeon plus sévère en milieu de moi de 17%, comme le montrent les ETF correspondants. Inutile de parler des convertibles qui n'ont pu que s'enfoncer avec la déroute des actions.

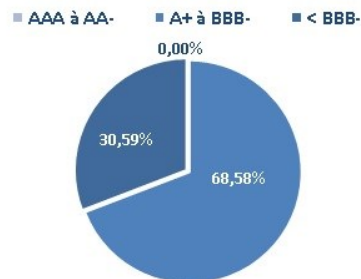
Bien sûr, les seuls gagnants ont été les souverains vertueux, et il est stupéfiant de noter que le rendement du 10 ans américain est passé à 0,70% en fin d'année, venant de 1,90%.

Notre opinion est que la fin du monde n'est pas pour demain et que la solution sera trouvée d'une façon ou d'une autre plus tôt qu'on ne le pense. Une solution serait de trouver enfin un traitement efficace, une autre un vaccin et, dans l'absence des deux premières hypothèses, l'humanité saura s'organiser pour repartir.

Basés sur les cours du marché, Sedec Rendement affiche un recul de 7,56% à fin Mars.



Répartition par Rating



Caractéristique du fonds

Gérant	Mr Elie Chamma
Forme Juridique	Fonds de droit luxembourgeois
Date de création	1 juillet 1995
Date de transformation	17 novembre 2016
Valorisation	Quotidienne
Frais de gestion	1,09% TTC
Frais de souscription	2% maximum
Commission de surperformance	5%
Affectation des résultats	Capitalisation
Commissaire aux Comptes	ERNST & YOUNG
Dépositaire	CACEIS BANK LUXEMBOURG
ISIN	LU1391411565
Adresse	29, Rue de Miromesnil - 75008 Paris
Téléphone	+ 33 0 (1) 43 12 35 12
Fax	+ 33 0 (1) 40 07 07 01
Site internet	www.sedecfinance.com

Principales lignes du portefeuille

Vmware Inc 2,3 2020	3,44%
DB 3,375 2021	3,28%
Fortis Freshes Ass	3,20%
HSH NordBank 0,8 2020	3,10%
Barclays 0,16 2021	2,97%

Principaux secteurs

Banques	33,68%
Santé	5,59%
Souverains	5,35%
Agroalimentaire	5,10%
Informatique	3,44%

Sedec Rendement

EUROMTS 3-5 ans

YTD 2020	-7,42%	-0,43%
2019	+5,39%	+1,50%
2018	-5,50%	-0,37%
2017	+6,02%	+0,16%
5 ans	+2,80%	+2,33%
10 ans	+21,42%	+22,90%

Valeur Liquidative

VL au 31 Mars 2020	417,30 €
Actif net total	20 063 897,20 €

Données techniques

Rendement moyen	4,44%
Maturité to Call	4,42
Maturité ajustée	8,26
Coupon Moyen	2,713%
Sensibilité	1,92
Volatilité annualisée 3 ans	2,54%
Ratio de Sharpe	-0,28
Bloomberg composite rating	BBB
Notation Quantalys	★